# ROCK'N' LOL

Eric Tessier

Arnaud Boiteau

(avec l'aide précieuse de Gaelle Boiteau)

*Ce texte est offert gracieusement à la lecture.*
*Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur,*
*vous devez obtenir l'autorisation de la SACD :*
*www.sacd.fr*

## SYNOPSIS

Les Berniques Enragées, groupe de rock has-been, tentent un come-back aussi ambitieux que catastrophique. Problème : leur chanteur mégalo n'a plus écrit une seule chanson, leur ancien succès repose sur un secret inavouable, une fan psychotique est devenue leur régisseuse… et une rappeuse surpuissante menace de les faire exploser en plein vol.

Comédie désopilante, Rock'n' LOL détourne les codes du boulevard pour offrir une satire hilarante du star-system. Une chose est sûre : le retour des Berniques Enragées ne se fera pas sans fausses notes… ni sans éclats de rire.

## INFORMATIONS IMPORTANTES

Nul besoin d'être musicien ou chanteur pour jouer cette pièce.

Cette comédie est très particulière et originale sur plusieurs points :

Chaque titre de scène est une chanson célèbre. Il faudrait mettre ce titre sur une pancarte qu'une personne portera en traversant la scène.
Cette personne peut être un bénévole, un ado, un enfant, etc. Ça permettra à qui vous voulez d'apporter une petite contribution à la représentation. Si vous n'avez personne (en itinérance par exemple), un comédien qui ne joue pas à cet instant peut le faire. Si vous le souhaitez, vous pouvez accompagner cette traversée de la scène d'un extrait de la chanson-titre de la scène pour mettre l'ambiance, mais ce n'est pas une obligation (dans ce cas, contactez la SACEM).

Les MP3 des chansons écrites pour la pièce (qui durent moins de 20 secondes) sont donnés gracieusement aux troupes qui demanderont le texte intégral, car elles font partie de la pièce. Elles sont de notre composition  et certifiées sans IA;-) Nous fournissons les chansons chantées, et les versions instrumentales si certains ont l'envie et la possibilité de les chanter eux-mêmes.

C'est une pièce en un acte, mais chaque scène est un jour différent. Si vous souhaitez faire un entracte, vous pouvez le faire entre les scènes que vous souhaitez.

## TRÈS IMPORTANT !

**Pour toute question, n'hésitez pas à me contacter à :**
**etesstheatre@gmail.com**

**JE RÉPONDS TOUJOURS À UNE TROUPE DANS LES 24 HEURES MAXIMUM.**
**Si vous n'avez pas de réponse, vérifiez dans vos spams ou essayez de me contacter par tout autre moyen (téléphone, Facebook, etc).**

# PERSONNAGES

**Pete** (H) (on dit Pitt comme Brad Pitt) : 177 répliques
Chanteur et leader du groupe. Mégalomane très imbu de sa personne, il veut persuader qu'il est un génie et s'imposer comme LA star.

**Andy** (H) : 124 répliques
Guitariste esthète du groupe, il se rêve en poète maudit. On l'appelle Andy le dandy car il est toujours soigné.

**Marylou** (F) : 138 répliques
Batteuse du groupe. Genre camionneuse brute de décoffrage, elle a toujours sa paire de baguettes avec elle.

**Alyçon** (F) (on dit Alyson comme Michael Jackson) : 127 répliques
Bassiste du groupe. Elle est très attachante, mais n'a pas inventé le fil à couper l'eau froide. Il arrive qu'on oublie la cédille à son prénom.

**Édith Barclette** (F) : 116 répliques
*Manageuse du groupe, et maman de Pete. C'est une mère possessive et castratrice. Stratège redoutable, elle est prête à tout pour sauver la carrière de son fils.*

**Bruno Cockertriste** (H) : 85 répliques
*Directeur de l'Olympio, sa morosité lui a valu son surnom. Il ne pense qu'à l'argent mais ne veut pas l'admettre.*

**Magic Mamba** (F) : 92 répliques
*Rappeuse milliardaire bien décidée à s'imposer dans le retour médiatique du groupe..*

**Antoine** (H) : 101 répliques
*Régisseur de l'Olympio et fan inconditionnel du groupe depuis ses débuts. C'est un psychopathe angoissant et exigeant envers le groupe.*

**Hillary** (F) : 29 répliques
*Zoo-stand-uppeuse. Elle ne fait que des blagues sur les animaux.*

**La ou le journaliste** (FH) : 14 répliques
*Sournois et sarcastique, elle (il) se moque de ce groupe has-been.*

Cette pièce peut être jouée à 8, 9 ou 10.
A 10, le rôle du journaliste est tout petit et celui d'Hillary n'est pas bien grand.
A 9, la même comédienne fait la journaliste et Hillary.
A 8, la même comédienne joue Hillary et Magic Mamba (elles ne se croisent jamais).
Pour la (le) journaliste, elle (il) peut être jouée par l'un des comédiens absents au début, ou bien vous pouvez filmer l'interview et la passer sur un écran.

# DÉCOR

Un salon style espace détente à l'Olympio. Une ouverture de chaque côté, et une porte de toilettes au fond. Un canapé, une table basse, un bar avec une cafetière dessus. Éventuellement, des disques d'or, des affiches ou des guitares électriques accrochés au mur.

# INTRODUCTION

*(Pete et Marylou sont interviewés par un journaliste. Marylou tient ses baguettes de batterie dans les mains. Cette scène peut se passer devant le rideau fermé, ou au milieu des spectateurs, avec des micros, ou éventuellement être filmée avant et diffusée sur un projecteur ou une télé).*

**JOURNALISTE -** Salut les rockeurs ! Aujourd'hui, je reçois deux membres du groupe mythique « Les Berniques Enragées » qui fait son grand retour sur la scène. Salut Marylou. Salut Pete.

**PETE -** Salut.

**MARYLOU -** 'jour.

**JOURNALISTE -** Rappelons qu'il y a quinze ans, vous avez cartonné avec votre album et son légendaire tube « Katan Katan ». 4 millions d'albums, une Victoire de la Musique, la totale, quoi !

**PETE -** Ouais, un vrai succès. Bien mérité.

**MARYLOU -** Notre secret, c'était : pas de leader. On était tous les quatre au même...

**PETE -** *(coupant Marylou)*
Avec la qualité des morceaux que j'ai écrits, ça ne pouvait que marcher.

**JOURNALISTE -** Puis, vous avez mis votre carrière « en pause »
*(un rien moqueur, il fait les guillemets en l'air)* pendant une courte période de...
*(re-guillemets)* 15 ans où vous avez fait... comment dirais-je ?... rien.

**MARYLOU -** Faut pas exagérer. Moi, j'ai élevé seule mon fils et je peux vous dire que...

**PETE -** *(la coupant à nouveau)*
Avez-vous la moindre idée du processus de création ? Ça demande du temps et une concentration intense. Donc, n'imaginez pas que je n'ai RIEN fait.

**MARYLOU -** Et puis on a quand même sorti l'album « Âge tendre et tête de nœud » y'a dix ans !

**PETE -** Tais-toi, Marylou. On a dit qu'on ne parlerait plus de ce disque.

**JOURNALISTE -** Oui ! Vous faites bien de rebondir là-dessus. Cet album de reprises rock de chansons de Claude François, Hervé Vilard, Sheila, Jean-Passe... et des meilleures, n'a pas vraiment marché.
*(moqueur)* J'avoue que je ne comprends pas pourquoi. On écoute un extrait.

**PETE -** Non !

*(On passe un extrait minable de l'album).*

> ♬ Donne-moi ta main et prends la mienne
> Nous n'irons plus jamais où tu m'as dit je t'aime
> La pendule de l'entrée s'est arrêtée sur midi
> Mais oui mais oui, l'école est finie ♬

**JOURNALISTE -** On reconnaît bien votre plume sensible et délicate, même si vous n'avez écrit aucune parole dans ce chef-d'œuvre.

**PETE -** *(agacé)* Si on parlait plutôt du présent ?

**JOURNALISTE -** C'est vrai. Oublions cet album qui vous a plongé dans les abîmes de la... *(Il refait les guillemets avec les doigts. Pete commence à bouillir).* médiocrité. Depuis dix ans, Êtes-vous restés toujours ensemble, ou sont-ce des retrouvailles ?

**PETE -** Bah non ! « Sont-ce » pas. On ne s'est jamais quittés. On se voit tout le temps. On est comme les quatre doigts de la main. Amis pour la vie, une grande famille !

**MARYLOU -** Surtout toi et moi parce que les deux autres...

*(Elle renifle bruyamment).*

**PETE -** Ne complique pas tout, Marylou. On est toujours soudés tous les quatre. Comme les trois mousquetaires.

**JOURNALISTE -** Et donc, pourquoi ce retour après dix ans ?

**PETE -** *(pensif)* Je pense que c'est le public qui nous réclame. Le départ de Jean-Philippe a laissé un grand vide. *(Pete et Marylou se frappent la poitrine et lèvent un doigt au ciel de façon synchronisée).* Johnny, Si tu nous entends...

**JOURNALISTE -** Vous nous annoncez un nouvel album exceptionnel qui va sortir dans 3 mois, et un concert à l'Olympio. On retrouvera la qualité de « Katan Katan » ?

**PETE -** Il sera de bien meilleure qualité ! D'ailleurs, passez donc un extrait de « Katan Katan ». C'est notre tube quand même !

**JOURNALISTE -** Ouais, si vous voulez, mais vite fait...

*(On entend un extrait de Katan Katan).*

♬ Quand on te prive de toute volonté
T'es dos au mur, tu peux plus reculer
Tu baisses ton froc devant cette société
Qui ne cherche qu'à t'en, qu'à t'en, qu'à t'en...
Qu'à t'emmurer dans ses préjugés ♬

**JOURNALISTE -** Votre manager, Jean-Pierre Barclette, nous a quitté il y a quelques années à cause d'un panari mal soigné. Jean-Pierre Barclette qui était, rappelons-le, votre père.

**PETE -** Papa... heu, Jean-Pierre était avant tout notre manager.

**JOURNALISTE -** Et donc, qui va s'occuper de vous maintenant ?

**PETE -** Sa femme, Édith, a décidé de nous prendre en main.

**JOURNALISTE -** Oui. Édith Barclette qui, rappelons-le, est votre mère.

**PETE -** Maman... heu, Édith est avant tout notre manageuse.

**JOURNALISTE -** Certes, mais son grand âge ne va-t-il pas conforter la grande majorité des gens qui vous trouvent plutôt vieillots, voire « has-been » ?

**MARYLOU -** *(tapant avec ses baguettes)* Les nouvelles chansons de Pete vont fermer leur claque-merde à tous ces pisse-froid qui nous traitent de vieux !

*(Elle renifle bruyamment).*

**PETE -** *(calmant Marylou)* Oui, Marylou, oui. *(au journaliste)* Je dirais que l'album qui va sortir sera pour nous une renaissance, comme un phénix.

**JOURNALISTE -** Eh bien voilà qui va ravir vos… *(Il insiste et refait les guillemets).* nombreux fans. Merci à vous et rendez-vous dans trois mois pour le grand retour des Berniques Enragées.

*Le rideau s'ouvre.*
*Une ou plusieurs personnes traversent la scène en portant la pancarte suivante :*

**STAYING ALIVE**

*(Andy le guitariste entre, très bien habillé. Il pose sa veste sur une chaise, époussette les épaules, lisse le pli. Il fredonne un air de musique classique et pose méticuleusement ses affaires de maquillage sur une étagère. Alyçon la bassiste entre par l'autre porte).*

**ANDY -** Bonjour Alyçon, ça fait longtemps dis donc !

**ALYÇON -** Bah oui ! 10 ans quand même.

*(Ils s'embrassent).*

**ANDY -** Je suis content de te revoir.

**ALYÇON -** Tu n'as pas changé, toujours aussi élégant ! C'est pas pour rien qu'on t'appelait Andy le dandy !

**ANDY -** Tu as vu Pete et Marylou à la télé ?

**ALYÇON -** Oui, il a bien parlé, je trouve.

**ANDY -** Oui, de lui. « On est comme les doigts de la main, on est une famille ». C'est cocasse ! Je l'aime beaucoup, mais on ne s'est pas vus depuis des années. Je n'appelle pas ça une famille.

**ALYÇON -** Mais c'est vrai qu'on était comme une famille ! Il veut peut-être qu'on redevienne comme une famille ? Comme à l'époque où on était comme une famille.

**ANDY -** Remarque, vu l'état de notre groupe, on fait comme dans toute bonne famille. On rapplique tous pour l'héritage. Autant en profiter tant que le corps est encore tiède.

**ALYÇON -** Je comprends pas trop ce que tu veux dire. Qui est mort ?

**ANDY -** Les Berniques Enragées, enfin !

**ALYÇON -** Ah oui, d'accord !

**ANDY -** Quand je pense à Pete, quel cynisme de sa part ! Il a l'air de croire à la résurrection. Tu as vu comme il nous compare au phénix ? Il ne doute de rien !

**ALYÇON -** Oui, c'est un peu stupide. Je vois pas le rapport entre nous et les maisons Phénix.

**ANDY -** *(tendrement)* Sacré Alyçon ! Toujours aussi basique...

**ALYÇON -** Non. Bassiste, pas basique.

**ANDY -** Et ce nouvel album, j'espère que le jeu en vaut la chandelle. On n'a que trois mois pour apprendre les morceaux, alors j'espère qu'ils sont exceptionnels.

**ALYÇON -** C'est une drôle d'idée de reformer le groupe, mais ça m'arrange bien. J'ai besoin d'argent.

**ANDY -** Moi aussi ! Ça fait longtemps que je veux monter un festival de musique de chambre. Et toi, quels sont tes projets ?

**ALYÇON -** Non, moi j'ai tout ce qu'il me faut dans ma chambre. Deux enceintes de 120 watts. *(Elle commence à s'exciter).* Ça pulse la musique et je peux te dire que quand je me déhanche sur Sex bomb, c'est le festival moi aussi !

**ANDY -** Mais je te demandais ce que tu veux faire si on gagne le...
*(Il lui fait un clin d'œil).* pactole ».

**ALYÇON -** Tu sais, avec mon garçon qui va avoir dix ans, il faudra bientôt que je pense à ses études. Dans... *(Elle réfléchit).* 15 ans, c'est le bac. Surtout que je suis seule à l'élever.

**ANDY -** Voilà ce que c'est que de faire un bébé toute seule, ma petite Alyçon. Ce n'était pas raisonnable.

**ALYÇON -** Eh oh ! Marylou, elle a fait comme moi, et on lui a jamais rien dit à elle.

**ANDY -** C'est normal. On l'a jamais vu, son môme, vu qu'on n'a pas vu Marylou depuis. Tiens, d'ailleurs, en parlant du loup...

*(Marylou entre sur scène).*

**ALYÇON -** Non. En parlant de Marylou. Pas du loup.

**ANDY -** C'est une expression, Alyçon ! En parlant du loup, on en voit la queue.

**ALYÇON -** Oui, je connais, qu'est-ce que tu crois ? Mais on ne parlait pas de loup, on parlait de Marylou.

**MARYLOU -** Ah ah ah ! Alyçon, toujours aussi conne !

**ALYÇON -** T'es pas très gentille, Marylou.

**MARYLOU -** Mais non, andouille ! C'est juste pour la rime. Alyçon la conne, Andy le dandy.

**ALYÇON -** C'est moins flatteur pour moi.

**MARYLOU -** C'est vrai, j'aurais pu dire Alyçon la madone.

**ALYÇON -** Bah pourquoi t'as pas dit la madone alors ?

**MARYLOU -** Une rime, ça doit être spontané.

**ALYÇON -** Et donc, tu as d'abord pensé à « conne ».

**MARYLOU -** Oh, tu me fatigues ! Tu iras te plaindre à tes parents. Ils auraient pu écrire ton prénom « S, O, N » comme tout le monde, mais non. Pour être originaux, ils ont eu l'idée de génie de l'écrire « C cédille, O, N ». Alors forcément, on a tendance à oublier la cédille.

**ALYÇON -** Oh, Marylou, ne commence pas !

**MARYLOU -** Allez ! Dans mes bras, qu'on se claque la bise.

*(Marylou prend fortement Alyçon dans ses bras).*

**ANDY -** Dis donc, Marylou, toujours autant de délicatesse.

**MARYLOU -** Mon poteau, t'es jaloux ? Viens faire un bisou à Marylou !

*(Elle le prend à son tour violemment dans ses bras).*

**ANDY -** Ma chemise ! Fais attention, c'est de la soie de scarabée du Bengale. Elle est toute froissée maintenant !

**MARYLOU -** Bah profites-en pour aller te changer. Tu vas pas répéter en costard quand même !

**ANDY -** Mais nous ne sommes pas là pour répéter. Nous faisons un briefing. Pete va nous faire écouter ses nouvelles chansons.

**ALYÇON -** D'ailleurs, il est en retard. Tu ne veux pas l'appeler, Marylou ?

**MARYLOU -** Ouais en effet, c'est bizarre.
*(Marylou prend son téléphone et compose le numéro).*
Allô, Pete ? Qu'est-ce que tu fous, mon pote ? On t'attend tous... Quoi ?... Tu es au cabinet ? Mais qu'est-ce que tu fais chez l'avocat ? On n'a pas reçu les contrats ? Ah ! Tu es malade ?... Une gastro ?... Ah non, viens pas, tu vas nous la refiler ! On reporte les retrouvailles... Ouais, dans 3 jours, c'est plus sûr... Repose-toi, Pete. Tchao !
*(Elle raccroche et s'adresse aux autres).*
Bon je vous fais pas de dessin, il nous fait des pizzas !

**ALYÇON -** C'est sûr que des pizzas à l'avocat, ça doit pas être terrible. Tu m'étonnes qu'il est malade.

**MARYLOU -** Alyçon, tu as encore perdu ta cédille !

**ANDY -** On n'a plus qu'à se revoir dans 3 jours. *(dépité)* Ça commence fort les amis !

*(Ils sortent tous les 3).*

*Le rideau reste ouvert, ou bien se ferme et s'ouvre.*
*Une ou plusieurs personnes traversent la scène en portant la pancarte suivante :*

**3 jours plus tard :**

**HELP !**

*(Pete et Édith entrent dans le salon).*

**PETE -** Maman, pour le nouvel album, je n'ai pas le début d'un quart de chanson. Je suis mal !

**ÉDITH -** Mmh... comme disait ton père, Jean-Pierre, paix à son âme, ça sent le slip moisi.

**PETE -** Ouais ! Comme tu dis. Et les autres me tannent avec mes nouvelles chansons. Ils ne savent pas que pour l'album Katan Katan, toutes les chansons, c'est toi qui les a écrit.

**ÉDITH -** Ecri-TEU ! Le C.O.D. est avant. Bijoux, joujoux, cailloux, hiboux, choux. Comme disait ton père, les fondamentaux, mon fils, les fondamentaux.

**PETE -** *(riant)*
Oui, je sais. Les conjonctions de coordination : « Mais où est donc le Ricard » !

**ÉDITH -** Ça te fait rire ? Si tu veux écrire des chansons, il va falloir élever ton niveau ou tu vas au devant de graves déconvenues.

**PETE -** Justement ! Tu écris si bien, maman. Tu ne pourrais pas m'en écrire d'autres ?

**ÉDITH -** Malheureusement, depuis que ton père est décédé, j'ai perdu toute inspiration. Je suis devant une page blanche.

**PETE -** Mais alors, on va faire comment ?

**ÉDITH -** Écris toi-même les chansons.

**PETE -** Mais je sais pas faire ça !

**ÉDITH -** Il faut voler de tes propres ailes. Tu as l'âge d'être le fils d'une couguar. A ton âge, si tu n'as pas écrit une chanson, tu as raté ta vie.

**PETE -** Ça fait des mois que j'essaie, mais impossible.

**ÉDITH -** On n'a pas le choix. *(réfléchissant longuement)* Remarque, si tu es constipé de l'inspiration, il y a bien une solution...

**PETE -** *(plein d'espoir)* Oui ? Quoi ?

**ÉDITH -** Tu dois amener les autres à écrire. Si c'est bien, tu seras un mentor qui a su les motiver. Si c'est minable, au moins tu n'en seras pas l'auteur.

**PETE -** C'est une très bonne idée, maman !

**ÉDITH -** Il faut surtout que tu sois subtil et que tu restes modeste avec les autres. Ils ne doivent pas sentir que tu es dans la mouise. D'ailleurs, ils vont arriver. Je te laisse travailler, il faut que je voie Bruno. On fait le point demain.

*(Édith s'en va).*

**PETE -** *(à lui-même)*
Allez, Pete, comme a dit maman, subtil et modeste, subtil et modeste...
*(Marylou, Andy et Alyçon entrent dans le salon).*
Mes amis de toujours ! Comme je suis heureux !

**ALYÇON -** *(lui faisant la bise)* Bonjour Pete ! Enfin on se retrouve.

**ANDY -** *(lui faisant la bise)* Quelle joie de se revoir !

*(Pete s'apprête à faire la bise à Marylou qui se recule).*

**MARYLOU -** Tu n'es plus contagieux, au moins ?

*(Elle renifle bruyamment).*

**PETE -** Non, non. Des vomissements, mais c'était pas une gastro. A cause d'une parole malheureuse.

**ALYÇON -** Comment ça, je ne comprends pas.

**ANDY -** Moi non plus.

**PETE -** Laissez tomber. Vous êtes prêts à reformer « Les Berniques Enragées » ? Les fans nous réclament, les copains ! Et l'Olympio nous ouvre ses portes.

**ANDY -** C'est incroyable qu'Édith ait réussi à nous dégotter l'Olympio. On est reçus comme des princes ici.

**PETE -** Oui. Elle connaît personnellement le directeur, Bruno.

**ANDY -** Celui qui nous a reçus il y a 3 jours ? Il semble porter toute la misère du monde.

**PETE -** Oui, c'est bien lui. Il a tellement des yeux de chien battu qu'on l'appelle Cockertriste entre nous. Bruno Cockertriste, directeur de l'Olympio, c'est drôle, non ? Il a insisté pour nous programmer dans trois mois, mais il a fait même bien mieux que ça.

**ALYÇON -** Qu'est-ce qu'il a fait ?

**PETE -** Il nous prête chacun une loge, ainsi qu'une salle de répétition pendant les trois mois avant le concert. On va être les rois du pétrole !

**MARYLOU -** Ouais, carrément ! Comme à la grande époque !

*(Elle checke Pete).*

**ANDY -** C'est bien joli tout ça, Pete, mais j'espère que tes nouvelles chansons seront à la hauteur de celles du premier album.

**PETE -** *(récitant sa litanie en aparté)* Subtil et modeste, subtil et modeste...
*(aux autres)* Justement, j'ai quelque chose à vous proposer.

**MARYLOU -** Vas-y, on t'écoute.

**PETE -** Comme vous le savez, le premier album, c'était uniquement mes chansons. J'étais le pilier du groupe. Sans moi, on n'aurait jamais eu notre succès.

**ANDY -** Quelle modestie Pete ! Mais même si tu as apporté les chansons, nous les avons tous sublimées.

**PETE -** Oui, mais si je devais recommencer, j'aurais tout intérêt à démarrer une carrière solo. Vu que je suis le seul à écrire et en plus, je chante.

**ALYÇON -** Tu veux nous virer, Pete ? Tu veux te débarrasser de nous ?

**ANDY -** Eh bien c'est subtil comme approche…

**PETE -** *(récitant sa litanie en aparté)* Subtil et modeste, subtil et modeste...
*(aux autres)* Non, car en plus d'être un génie, je suis aussi très généreux, et j'aime faire profiter de mon talent à mes amis.

**ALYÇON -** Oh merci, Pete !

**ANDY -** *(renfrogné)* Oui. Merci, notre mentor.

**PETE -** Mais pour retrouver un esprit de groupe, je voudrais que chacun de vous apporte ses propres chansons.

**MARYLOU -** Quoi ?

**PETE -** Oui, comme ça, ça ne sera pas l'album de Pete, mais l'album de mon groupe.

**ANDY -** Mais tu as toujours refusé nos chansons ! Tu as plutôt préféré qu'on fasse « Âge tendre et tête de nœud ».

**PETE -** Justement, Il n'y a que les têtes de nœud qui ne changent pas d'avis.

**ANDY -** Tu auras quand même mis 10 ans à changer d'avis.

**PETE -** Eh ben ouais mon pote, c'est ça, un leader ! Ça fuse, ça va vite, ça prend des décisions.

*(Antoine entre dans le salon).*

**ANTOINE -** Oh my God ! Je retrouve enfin les Berniques Enragées au grand complet. J'ai l'impression de rêver !

**ALYÇON -** Tu es qui, toi ?

**ANTOINE -** Oh, Alyçon ! La bassiste du groupe, je t'adore ! Même si je ne sais pas à quoi sert la basse.

**ANDY -** C'est un peu comme la cédille. On ne la remarque pas mais quand elle n'est pas là, on entend la différence.

**ANTOINE -** Andy ! Le meilleur guitariste du monde ! Mais tu as bien changé. D'habitude, tu as tout le temps des vêtements déchirés et des piercings partout.

**MARYLOU -** C'est parce qu'il est en civil. Ce que t'as vu, c'est sa tenue de scène. Beaucoup plus rock !

*(Elle renifle bruyamment).*

**ANTOINE -** Marylou à la batterie ! Oh la la, qu'est-ce que j'ai pu danser sur tes poum tchak !

**MARYLOU -** *(tapant avec ses baguettes, vexée)* Mes poum tchak ?

**ANTOINE -** Et enfin, mon idole, mon maître, mon dieu, Pete ! En chair et en os. J'en crois pas mes yeux !

**PETE -** Ouais, je leur fais ça à tous...

**ANDY -** Ça va, Pete, les chevilles ? Pas trop mal ?

**ALYÇON -** *(à Antoine)* Tu nous connais bien, on dirait.

**ANTOINE -** Je suis Antoine, votre plus grand fan. J'ai assisté à tous vos concerts il y a quinze ans.

**ALYÇON -** Oh dis donc, ça nous rajeunit pas !

**ANTOINE -** *(d'un ton catégorique)* Allez ! On se fait un selfie.
*(Antoine se place d'autorité à côté d'eux avec son téléphone et prend un selfie).*
Oh non, Pete, tu as bougé ! Il faut qu'on recommence.

**PETE -** C'est pas grave. On a autre chose à faire, là.

**ANTOINE -** Non, rapproche-toi un peu, Pete. Allez, viens. Pete, Pete, Pete !
*(Il dit son nom de plus en plus vite et de façon inquiétante).* Pete ! Pete ! Pete ! Pete !

**PETE -** C'est bon, on le fait ton selfie, mais après, on a du boulot.

*(Pete se place à côté d'Antoine nonchalamment en se dandinant).*

**ANTOINE -** Ne bouge pas, Pete.

**ALYÇON -** Oui, sinon tu vas flouer la photo.

**ANDY -** Flouter, Alyçon.

*(Pete continue à se dandiner. Alors, Antoine prend une voix forte et menaçante).*

**ANTOINE -** Pete ! TU NE BOUGES PAS !

**MARYLOU -** Oh ! Calmos, Antoine. Ce n'est qu'une photo.

**ANTOINE -** *(extrêmement confus)* Oh oui, excusez-moi ! Mille pardons. Je ne voulais pas vous faire peur. Désolé, désolé, s'il vous plaît, ne m'en veuillez pas !

**PETE -** C'est bon, c'est bon, on t'excuse.

**ANTOINE -** C'est vrai ?

**PETE -** Oui !

**ANTOINE -** Alors je te fais un petit bisou pour me faire pardonner.

**PETE -** Non !

**ANTOINE -** Juste un petit bisou.

**PETE -** Non et non !

**ANTOINE -** Allez...

*(Pete essaie d'éviter Antoine qui lui court après. Antoine le rattrape et le prend dans ses bras).*

**ANDY -** Laisse-le faire son bisou, Pete, sinon on ne va pas s'en sortir.

**PETE -** Pfff... Fait chier...

*(Antoine fait un bisou à Pete).*

**ANTOINE -** Oh merci, Pete ! Merci, merci ! Je vous aime tellement, les Berniques Enragées.

**PETE -** On a du travail maintenant. Il faut nous laisser.

**ANTOINE -** Oui, bien sûr. Mais on se reverra souvent. Je suis le nouveau régisseur de l'Olympio. Alors si vous avez besoin de quoi que ce soit, vous me demandez. C'est mon job.

**MARYLOU -** Hein ? C'est toi, le régisseur ?

**ANTOINE -** Oui. Antoine, pour vous servir.

**ALYÇON -** D'accord, on y pensera. Au revoir, Antoine.

**ANTOINE -** A bientôt, mes Berniques chéries.

*(Antoine quitte le salon).*

**ALYÇON -** Il est un peu bizarre, ce mec, non ?

**ANDY -** Oui, il me semble psychologiquement instable. Pete, pour revenir à ce que tu disais, c'est quoi cette histoire de nous demander d'écrire des chansons ? Le talent se délègue, maintenant ?

**PETE -** Vous allez tous participer. J'en ai marre de tout vous apporter sur un plateau. Je vous donne, disons, un mois pour me présenter quelque chose.

**ALYÇON -** Ouh la la ! C'est court !

**ANDY -** *(ironique)* Monsieur est talentueux... et magnanime !

**PETE -** On joue dans trois mois, donc on n'a pas de temps à perdre.

**MARYLOU -** Et au pire, si on n'y arrive pas, il nous restera les super nouvelles chansons que tu as écrites.

**PETE -** Ouais, c'est ça. Bien sûr que je serai là pour vous sauver les miches. Mais ça serait mieux d'y arriver comme des grands.

**ANDY -** Et ta mère, on la voit quand ? On a besoin de notre nouvelle manageuse pour nous coacher. Il va nous manquer, ton père.

**PETE -** Justement, elle est avec Cockertriste. Ils sont en train de parler business. On la verra demain.

**MARYLOU -** D'accord. En attendant, il faudrait nous remettre nos vieux tubes dans les pattes.

**ALYÇON -** Oui, on en a bien besoin.

**ANDY -** Allez ! Tous en salle de répèt.

*(Les Berniques Enragées quittent la loge).*

*Le rideau reste ouvert, ou bien se ferme et s'ouvre.*
*Une ou plusieurs personnes traversent la scène en portant la pancarte suivante :*

**le lendemain :**

**PAINT IT BLACK**

*(Édith entre dans la loge, accompagnée de Bruno qui semble un peu stressé).*

**BRUNO -** Dites, Édith, vous croyez que les Berniques seront prêts pour le concert ? C'est dans moins de trois mois. Je suis un peu inquiet.

**ÉDITH -** Un peu qu'ils seront prêts ! Ils travaillent à fond.

**BRUNO -** J'espère, parce que pour l'instant, ils n'ont aucune réservation. Et je tiens à ma réputation. En 25 ans comme directeur de l'Olympio, je n'ai jamais eu d'échec. Si le groupe se plante, ils feront demi-tour pour une deuxième traversée du désert, mais dans l'autre sens ! Et pour moi, ça sera un désastre.

**ÉDITH -** Rassurez-vous, Bruno. La notoriété des Berniques, votre nom et le mien suffiront déjà à remplir la salle. Vous ne perdrez pas un centime.

**BRUNO -** Oh non, Édith, vous me faites de la peine à parler d'argent. Vous savez bien que ce n'est pas le plus important pour moi. Seul le spectacle compte à mes yeux. *(marquant un temps)* Heu, juste pour info, on la vend à combien, la place ? Mais c'est vraiment pour info...

**ÉDITH -** C'est un détail.

**BRUNO -** *(dubitatif)* Un détail, un détail... Un détail de taille !

**ÉDITH -** On en reparlera. En attendant, si vous me présentiez votre nouveau régisseur ? Antoine, c'est bien ça ?

**BRUNO -** Oui, Antoine. Il m'a été vivement conseillé par une relation.
*(sortant une plaquette de comprimés)* Voulez-vous une pastille aux pruneaux, Edith ?

**ÉDITH -** Volontiers, je vous remercie.
*(Edith prend la plaquette et la regarde).* Xanax ? Mais ce sont des anxiolytiques !

**BRUNO -** Oups ! Excusez-moi, je me suis trompé de plaquette.
*(fouillant ses poches)* Et je ne trouve pas mes pastilles aux pruneaux.
*(à lui-même)* Mais alors, qu'est-ce que j'ai pris ce matin, moi ?
*(Son téléphone sonne. Bruno regarde l'écran).*
Oh ! C'est Michel. *(à Édith) J*e dois répondre. A chaque fois qu'il m'appelle, c'est important.

**ÉDITH -** Je vais me chercher un café en attendant.

*(Édith part dans le couloir).*

**BRUNO -** Allô ? Salut Michel. (…) Comment ça, un cadeau ? (…) Quoi ? (…) Une occasion unique de produire une artiste prometteuse ? (…) Elle s'appelle comment tu dis ? (…) Hillary ? Jamais entendu parler. Mais pourquoi tu la prends pas toi-même si elle est si douée ? (…) Non, je ne m'inquiète pas. Mais quand même ! Quand je t'ai présenté mon ex future femme, tu m'as dis « t'inquiète », et tu l'as épousée. Alors pour ta Hillary, comprends que je m'inquiète. (…) Quand même ! Quand je t'ai présenté Lady Gaga, tu m'as dis « t'inquiète », et tu m'as piqué le contrat. Alors pour ta Hillary, comprends que je m'inquiète. (…) Comment ça elle arrive ? Lady Gaga ? (…) Ta femme ? (…) Ah ! Hillary. (…) Mais quand ? *(Bruno regarde son téléphone).* Il a raccroché. Du coup, je m'inquiète.

*(Bruno part dans le couloir. Puis Marylou et Alyçon entrent par l'autre).*

**MARYLOU -** Ils sont pas encore là, les autres ? J'espère qu'ils ne vont pas tarder.

**ALYÇON -** Oh oui ! J'ai dû déposer mon fils à l'école et je suis quand même la première.

**MARYLOU -** Tu as un fils ? Je savais pas.

**ALYÇON -** Il a dix ans. Il s'appelle Jean.

**MARYLOU -** Ah ben ça, c'est marrant ! Moi aussi, j'ai un fils de dix ans. Le mien, il s'appelle Pierre.

**ALYÇON -** Oui j'ai appris ça. *(d'un ton professoral)* Je vais te surprendre, mais ça veut dire qu'on a été enceintes en même temps.

**MARYLOU -** Il semblerait. Ça date de l'époque de l'album « Âge tendre et tête de noeud ». C'est juste après ça qu'on s'est complètement perdus de vue.

**ALYÇON -** C'est trop bête quand même ! Si le groupe n'avait pas arrêté, nos fils auraient pu être des sacrés copains.

**MARYLOU -** Ouais, la vie est cocasse, des fois... Les fils *(prononcer fisse)* du hasard s'entremêlent comme les fils *(prononcer file)* du hasard.

**ALYÇON -** Hein ?

**MARYLOU -** En gros, ma petite Alyçon, y'a des sacrés coup de chatte, des fois.

*(Hillary entre dans le salon, déguisée en souris et un micro à la main).*

**HILLARY -** Ça va l'Olympio ? Faiiiiites du bruiiiit !

**ALYÇON -** C'est qui cette souris ?

**HILLARY -** Bah quand même ! Mets tes yeux dans l'autre sens, tu vas me remettre.

*(Alyçon tourne la tête, de façon à essayer de voir à l'envers, quitte à faire le poirier).*

**ALYÇON -** Bah non ! Toujours pas.

**HILLARY -** Ah ouais ! On tape dans le haut de gamme.

**MARYLOU -** Elle se fout de toi, Alyçon.

**HILLARY -** Mais enfin ! Hillary ! La star du Djoumil Comedy Club ! T'habites en province ou quoi ?

**MARYLOU -** Hillary ? Comme Clinton ?

**HILLARY -** Même pas ! C'est juste parce qu'un jour, j'ai sorti une vanne à un mec, et il a ri ! Il a ri, Hillary ! Tu l'as ?

*(Elle rit de sa propre blague).*

**MARYLOU -** *(dépitée)* Ouais, hilarant...

**ALYÇON -** Non, elle s'appelle Hillary.

**MARYLOU -** Et pourquoi tu te balades déguisée en souris ?

**HILLARY -** Je suis zoo-stand-uppeuse. Je sors des vannes, mais que sur les animaux. Bruno va me faire jouer à l'Olympio, **a**lors je me prépare. Aux applaudissements, vous en pensez quoi de mon costume ?
*(Alyçon et Marylou ne réagissent pas).* Faites du bruiiiit !
*(Alyçon et Marylou applaudissent mollement).* Vous êtes pas top comme public. Attendez, j'ai une vanne ! Est-ce que vous savez quel animal a trois bosses ?

**MARYLOU -** Pfff... Aucune idée.

**HILLARY -** Un chameau qui s'est cogné ! Ah ah ah ! Elle est bonne, hein ?

**MARYLOU -** Non.

**HILLARY -** OK. C'est tout pour moi ce soir !

*(Hillary s'en va en courant et en saluant façon sortie de scène, puis Pete et Andy entrent dans la loge).*

**ANDY -** Bonjour les filles ! Comment va ?

**PETE -** Vous n'avez pas vu ma mère ? Elle devrait être déjà là.

**ALYÇON -** On vient d'arriver. On n'a vu personne.

**PETE -** On va l'attendre pour le briefing, mais je vous rappelle que dans un mois, vous me présentez vos titres.

**ANDY -** *(se servant un verre de vin)* Eh bien Pete, vois-tu, cela tombe à pic ! La maturité m'a apporté l'étincelle créatrice. J'ai décidé de me livrer dans une chanson.

**ALYÇON -** C'est bien Andy que tu écrives ton histoire, toi qui es si pudique.

**ANDY -** Ça va vous sembler brut au premier abord, mais quand on creuse un peu, on y découvre beaucoup de finesse et de romantisme. Ronsard m'a beaucoup inspiré. Lui qui, déçu par l'amour, comparait les femmes aux roses bientôt fanées. C'est d'après son œuvre que j'ai commis cette ritournelle.

**MARYLOU -** *(tapant avec ses baguettes)* Alors vas-y, balance la sauce !

**ANDY -** Comme je ne sais pas chanter, j'ai demandé à un ami professeur de chant de l'interpréter. Vous allez voir, sa voix est délicieuse.

**PETE -** Ça sent bon le rock symphonique à texte, ça !

*(Andy met une clé USB dans la chaîne hi-fi).*

♬ Morue, Morue
Tu veux pas que j'te dessale
Morue morue
Ta bouche sent le chacal
Morue morue
Tu te crois désirable
Morue morue
Mais t'es à peine mettable ♬

*(Pete coupe la musique brusquement).*

**PETE -** C'est du Ronsard Metoo alors ! Subtil et élégant comme une poissonnière sur le vieux port. Ah Bravo Andy!

**MARYLOU -** Tu veux avoir les féministes sur le dos ? Moi en premier ?

**ALYÇON -** Chut, tout le monde ! Andy il faut que je t'explique quelque chose. *(d'un ton professoral)* Ce n'est pas parce qu'on s'appelle les Berniques Enragées qu'on est obligés de faire des chansons sur le poisson. Tu comprends ?

*(Hillary revient dans le salon, toujours en souris).*

**HILLARY -** Ça parle poisson ici ? Normal pour des musiciens. Alors, vous préférez les soles ou les raies ? Les sol, les ré ! Vous l'avez ?

**ANDY -** *(aux autres)* C'est qui, celle-là ?

**ALYÇON -** C'est Hillary, une comique.

**HILLARY -** Zoo-stand-uppeuse ! Humoriste animalière.

**MARYLOU -** Qu'est-ce que tu fiches encore ici ?

**HILLARY -** Je prends possession des lieux, pour l'inspiration. Hey ! Je sais pas si vous avez remarqué, mais on ne peut pas déranger un serpent.

**PETE -** *(aux autres)* De quoi elle parle, là ?

**HILLARY -** Oui ! On ne peut pas lui casser les pieds !

**ANDY -** Pfff... Mon dieu...

**HILLARY -** C'est parce qu'ils ont pas de pieds, les serpents ! C'est drôle, hein ? Remarquez, ça marque aussi avec les poissons, puisque c'est votre truc.

*(Elle rit de sa blague).*

**PETE -** Faut qu'on cause entre nous. Dégage ou j'te tape.

**HILLARY -** Ouais, ouais. C'est tout pour moi ! *(Elle s'en va en courant, puis revient).* Je vais chercher des nouvelles vannes. Je les testerai sur vous après.

**ANDY -** Et puis quoi encore ? On n'est pas des cobayes !

**HILLARY -** Ah ! Elle est bonne, celle-là ! Des cow-boys ! Haut les mains, les nazes ! La bourse ou la vie !

*(Elle tente d'imiter un cow-boy mais en fait des tonnes).*

**ALYÇON -** Je vois pas le rapport avec les animaux.

**HILLARY -** Y'en a pas mais c'est drôle. (*elle refait le cow-boy).* J'le fais bien, hein ? *(regard noir des autres)* OK. C'est tout pour moi. *(Hillary s'en va en courant et en saluant, puis revient).* Et pour vos poissons, vous m'en mettez un de côté et après, j'arrête. J'arrête ! Vous l'avez, la vanne ? Comme les arêtes de poissons !

**MARYLOU -** Dehors !

*Hillary s'en va pour de bon).*

**PETE -** Revenons à nos poissons. Je vais y aller franco : il va falloir être meilleurs que ça. Andy, c'est pas avec ton histoire de morue qu'on va revenir en tête d'affiche.

*(Édith entre dans la loge, accompagnée d'Antoine).*

**ÉDITH -** En tête d'affiche. Voilà comme j'aime t'entendre parler, Pétron !

**ANDY -** Édith ? C'est incroyable, tu n'as pas changé !

**ÉDITH -** Merci Andy. Une vie saine et rangée, voici le secret.

**ALYÇON -** Oh oui ! Être en bonne santé et garder bons pieds bons yeux, ça n'a pas de prix.

**ÉDITH -** Si si, ça en a un. Ça s'appelle des honoraires.

**MARYLOU -** Tu as raison, Édith. Fais-toi plais'.

**ÉDITH -** Oh que oui. Depuis que mon Jean-Pierre nous a quittés, *(levant les yeux au ciel)* Jean-Pierre, paix à ton âme, je prends soin de moi. *(à Pete)* Hein mon chéri, elle a de beaux restes ta maman ?

**PETE -** Arrête, c'est gênant ! Je suis ton fils quand même !

**ÉDITH -** Tu sais, mon petit, on peut être maman et désirable. Oh tiens ! Je me rends compte que j'ai oublié ton goûter dans la voiture.

**PETE -** Maman ! Je n'ai plus besoin de goûter à mon âge.

**ÉDITH -** Ta ta ta ! C'est important de bien manger. Et ce sont des tartines de confitures d'abricot. Ton goûter préféré.

**PETE -** C'était il y a 30 ans, man-man !

*(Les autres rient sous cape).*

**ÉDITH -** Je vais aller te chercher ce goûter. Et remets ton écharpe, tu vas attraper un rhume, Pétron.

**PETE -** Maman !

**ANTOINE -** Pétron ? Pourquoi vous l'appelez Pétron, madame Barclette ?

**ÉDITH -** Parce que c'est son prénom tout simplement.

**PETE -** Oh non... Pas ça, maman...

**ANTOINE -** Il s'appelle Pete, pas Pétron !

**ÉDITH -** Il se fait appeler Pete, mais son vrai prénom, c'est Pétron.

**ANTOINE -** Mais ça n'existe pas.

**ANDY -** *(moqueur)* Et si !

**ÉDITH -** Quand j'étais enceinte, à l'échographie, son kiki était tellement riquiqui qu'on a cru que c'était une fille. On voulait l'appeler Pétronille. Mais comme un garçon est né, et que Jean-Pierre, paix à son âme, était un peu pompette, il l'a déclaré au nom de Pétron.

**ALYÇON -** Trop chou comme prénom.

**MARYLOU -** Il devait être carrément bourré, oui !

**ÉDITH -** Eh oui, si ça avait été moins riquiqui.

**PETE -** Arrête, maman !

**ÉDITH -** Il était vraiment tout petit...

**PETE -** *(extrêmement gêné)* Maman ! Finalement, je veux bien ce goûter. Allez ! Va le chercher. Tout de suite !

*(Il met Édith dehors).*

**ANTOINE -** C'est dingue ! Mais aucun magazine n'a jamais parlé de ça. Moi qui croyais tout connaître des Berniques Enragées...

**ANDY -** De son kiki riquiqui ?

**ANTOINE -** Je parle de son vrai prénom, Pétron.

**PETE -** C'est normal, c'est ma vie privée.

**ANTOINE -** Mais c'est génial, ce scoop ! En tant que super fan, je vais pouvoir en parler sur mes réseaux sociaux. Ça va faire le buzz !

**PETE -** Pas question ! Ça doit rester secret.

**ANTOINE -** Oh mais non, Pete. Il faut que ton public sache...

**PETE -** Écoute heu... Comment tu t'appelles, déjà ?

**ANTOINE -** Antoine. Tu as déjà oublié mon nom ? Moi ? Ton plus grand fan ?

**PETE -** Alors Antoine, tu dis quoi que ce soit sur ce prénom à la con, tu es radié de mon fan club. Compris ?

**ANTOINE -** Rhoo... Bon, d'accord, je ne vais rien dire. Mais à une condition.

**ALYÇON -** Quoi ?

**ANTOINE -** J'aimerais que vous me fassiez tous un tatouage de votre signature.

**MARYLOU -** Mais on sait pas tatouer !

**ANTOINE -** Non, mais vous savez signer.

**ANDY -** Et on fait ça comment ? Au marqueur ?

**ANTOINE -** Non, j'ai un ami tatoueur qui peut me prêter le matériel. Je veux un vrai tatouage.

**PETE -** S'il n'y a que ça pour que ça reste entre nous, je te fais ton autographe tatoué.

**ANTOINE -** Oh merci, Pete ! Merci merci merci ! Pete Pete Pete Pete Pete !

**ALYÇON -** Et on te le fera où, ce tatouage ? Sur les bras ?

**MARYLOU -** *(se moquant)*
Moi, je propose sur les joues. Deux signatures par joue, on ne verra que ça !

**ANDY -** Oh oui, Antoine, comme ça, tout le monde saura qu'on est tes idoles.

**PETE -** Une vraie promo sur pattes, le type !

**ANTOINE -** Oh non non non ! Je ne veux surtout pas que ça se voit. Je ne veux pas revivre le cauchemar de « Âge tendre et tête de noeud ». On me jetait des pierres parce que j'étais fan d'un groupe ringard. Et puis je veux un truc rien que pour moi. Le symbole de notre pacte secret.

**ALYÇON -** Alors tu le veux où, ton tatouage ?

**ANTOINE -** Sous les pieds. Deux autographes par pieds.

**PETE -** Non mais tu déconnes ?

**ALYÇON -** Drôle d'idée. Mais on n'est pas tatoueurs, on va pas faire ça au pied-levé.

**MARYLOU -** *(riant)* Ah ah ah ! Elle est bonne, celle-là !

**ALYÇON -** *(ne comprenant pas)* Qui ça ?

**MARYLOU -** Et si on fait ça au « pied-levé », il faut pas qu'on se « plante » ! Ah ah ah !

**ANDY -** Oh, joli ! Mais attention au pacte secret, comme disait Balzac, « les murs ont des orteils ».

**MARYLOU -** De mieux en mieux !

**ALYÇON -** *(complètement larguée)* Je ne comprends pas ce qui vous fait rire.

**ANTOINE -** Oh arrêtez vos blagues ! Alors, c’est OK pour me signer sous les pieds ?

**PETE -** Moi, je signe pas des pieds.

**ANTOINE -** C'est ça ou je parle de Pétron.

**PETE -** Alors je signe des pieds.

**ANTOINE -** Mais surtout, vous signez à l'envers.

**ALYÇON -** A l'envers ?

**ANTOINE -** Oui, comme « ecnalubma ».

**MARYLOU -** Je comprends rien.

**ALYÇON -** Moi non plus. Pourquoi tu veux qu'on signe comme sur les ambulances ?

**ANDY -** Les ambulances ?

**ALYÇON -** Oui, sur les ambulances, c'est tout le temps écrit « ecnalubma ».

**MARYLOU -** Ah oui, tiens ! Dis donc, pour une fois, Alyçon, tu es la plus intelligente !

**ALYÇON -** Oh, il suffit juste d'être observatrice. Ce que ça veut dire par contre, alors là ?... Ils auraient pu mettre, je sais pas moi... « ambulance » à la place.

**ANDY -** Alyçon ! Justement, « ecnalubma », ça fait « ambulance » dans le rétroviseur.

**ALYÇON -** C'est débile ! Alors, à l'hôpital, quand l'ambulance elle arrive, comment elle sait, l’infirmière que c’est une ambulance ?  Il lui faut un rétro dans sa blouse ? Ah bah c’est pratique !

**ANTOINE -** En tout cas moi, je veux pouvoir contempler mes signatures de pieds dans le miroir près de la baignoire quand je me prends un bon bain chaud en écoutant les Berniques Enragées.

**PETE -** OK, compris. Donc je signe Etep ? Pete à l'envers ?

**ANTOINE -** Ah ben non ! Tu signes Nortep du coup.

**PETE -** Hein ?

**ANTOINE -** C'est Pétron à l'envers.

**PETE -** Pfff... D'accord, si tu veux.

**ANTOINE -** Oh merci, Pete ! Merci merci merci ! Pete Pete Pete Pete Pete !

**MARYLOU -** Le voilà qui recommence...

*(Édith revient avec une boîte en plastique).*

**ÉDITH -** J'ai ton goûter, Pétron !

**ANTOINE -** C'est super ce que vous faites pour moi, les Berniques. Pete, pour ton vrai prénom, compte sur moi. Personne ne le dira.

**PETE -** Aargh ! Groumpf... Beuurk...

*(Pete part en courant vers les toilettes et s'y enferme).*

**ANDY -** Ah voilà autre chose ! Qu'est-ce qui lui arrive, à Pete ?

*(On entend des bruits de vomissements provenant des toilettes).*

**ALYÇON -** Il a mangé quelque chose qui ne passe pas ? Ou alors il n'est pas guéri de sa gastro...

**ÉDITH -** *(à Antoine)*
Mon petit Antoine, vous pouvez nous laisser ? Il faut que je m'occupe de Pete.

**ANTOINE -** Heu oui. Appelez-moi quand il a fini. *(l'air réjoui)* En tant que régisseur, j'exige de nettoyer les toilettes après. Je peux emprunter votre boîte en plastique ?

**MARYLOU -** Pour quoi faire ?

**ANTOINE -** Pour recueillir ce qu'il fait. C'est pour ma collection de fan.

**ALYÇON -** C'est dégoûtant !

**ÉDITH -** Et puis il y a son goûter dans la boîte !

**ANTOINE -** *(déçu)* Bon, je vais en chercher une autre.

*(Antoine s'en va).*

**MARYLOU -** Qu'est-ce qu'il a donc, Pete ? Il est malade, le pauvre chou ?

**ÉDITH -** C'est à cause d'Antoine. Il a dit « dira ».

**ANDY -** Et c'est pour ça qu'il est malade ?

**ÉDITH -** Vous ne le savez pas, mais Pete a subi un gros traumatisme après l'échec de « Âge tendre et tête de noeud ».

**ALYÇON -** C'est à cause de cet album qu'il vomit quand il entend « dira » ?

**ÉDITH -** Un peu oui. Que je vous explique. Après l'échec de ce disque, un fan complètement barjo s'est amusé à clouer des rats sur sa porte. Avec des cure-dents.

**MARYLOU -** Waouh ! Clouer un rat avec des cure-dents, il faut être vachement costaud pour que ça tienne.

**ANDY -** Surtout très méticuleux, car il ne faut pas que le cure-dent casse. Pour cela, il faut bien viser entre les omoplates, tout en évitant la colonne vertébrale. Du travail d'orfèvre !

**ÉDITH -** Au total, Pétron a retrouvé dix rats. Ça l'a rendu fou. Alors maintenant, quand il entend « dix rats », il en est malade.

*(Hillary revient encore déguisée en souris).*

**ANDY -** Quand on parle de rat, on en voit la queue.

**ALYÇON -** Non Andy. L'expression, c'est quand on parle du loup.

**MARYLOU -** Cédille, Alyçon !

**HILLARY -** Ça va toujours l'Olympio ? Faiiiites du bruiiiit ! *(Tous restent silencieux).* Je viens de trouver une nouvelle vanne et je voudrais la tester sur vous !

*(Elle rit à l'avance).*

**ANDY -** On t'a déjà dit que...

**HILLARY -** Alors, j'y vais. Je sais pas si vous avez remarqué, mais les écolos à la mer... Tiens, par applaudissements, vous avez déjà été à la mer ?

**ALYÇON -** *(applaudissant)* J'adore la mer !

**HILLARY -** A la mer, les écolos, ils nous disent *(avec une voix un peu snob)* « oui alors, c'est pas bien, faut pas déranger les baleines ».

**ANDY -** Oui, tu l'as déjà dit. On ne peut pas leur casser les pieds...

**HILLARY -** Ah oui tiens ! J'y avais pas pensé. Non, là c'est pas ça. On ne peut pas déranger la baleine, parce que la baleine, a bosse !

**MARYLOU -** C'est nul...

**ANDY -** Pete a de la chance, il n'entend pas ces inepties.

**MARYLOU -** C'est elle qui a de la chance. Pete voulait la taper.

**HILLARY -** OK OK ! C'est tout pour moi. *(Elle s'en va en courant et en saluant, puis revient et s'adresse au public).* Je vous laiiisse avec les Beeerniiiques !

*(Hillary s'en va et Édith se dirige vers les toilettes).*

**ÉDITH -** Pétron, mon petit Pétron. Sors de là. C'est fini. Les vilains rats sont partis.

*Comme on ne change pas de jour, tous les comédiens se figent tandis qu'une ou plusieurs personnes traversent la scène en portant la pancarte suivante :*

**MONEY FOR NOTHING**

*(Pete sort livide des toilettes).*

**PETE -** C'est bon, ça va mieux.

**ÉDITH -** Écoutez, les enfants, passons à autre chose. J'ai reçu un courrier pour vous.

**PETE -** Fais voir, maman.
*(Pete ouvre l'enveloppe et en sort une lettre et une clé USB. Il lit le dos de la lettre).*
« De la part de Magic Mamba ». Jamais entendu parler.

**MARYLOU -** Moi non plus.

**ALYÇON -** Attendez, je cherche.

*(Alyçon se met à chercher sur son téléphone tandis que Pete lit la lettre).*

**PETE -** « Wesh gros ».
*(un peu surpris)* Hein ?
« A ski paraît, z'êtes de retour dans le business. C'est trop le kif. Si vous avez un bon flow, je serais régalé de faire un fea-tu-ring
*(Il détache les syllabes car il ne comprend rien).* avec vous ».
Mais qu'est-ce que c'est que ce charabia ?

**ANDY -** Un featuring, c'est un duo.

**PETE -** *(l'œil mauvais)* Je savais, hein ! Il doute de rien, le type. Encore un morveux qui veut profiter de notre succès.

**ALYÇON -** *(levant les yeux de son téléphone)*
C'est pas un gars, Magic Mamba, c'est une fille. Une rappeuse.

**PETE -** Une rappeuse ? C'est pas mon truc. Poubelle direct !

*(Il s'apprête à jeter l'enveloppe à la poubelle).*

**ÉDITH -** Attends, mon fils. Tu vas toujours trop vite, tu me fais penser à ton père. *(levant les yeux au ciel)* Jean-Pierre, paix à ton âme. *(à Pete)* Lis tout jusqu'au bout.

**PETE -** Si tu y tiens, maman. Mais j'aime pas le rap.

**ÉDITH -** Continue, je te dis.

**PETE -** « Moi, perso, votre zic, c'est pas ma came. Mais je veux bien vous donner votre chance ». *(aux autres)* Mais qui c'est, cette meuf ?

**ALYÇON -** Elle a vendu un million d'albums en deux ans.

**ANDY -** Ah quand même !

**PETE -** « Sur la clé USB, y'a le titre pour le featuring. » Parce qu'elle a déjà la chanson qu'elle veut faire avec nous ?

**ANDY -** Fais voir.

*(Andy lui prend la clé USB et va la brancher dans la sono. On entend un rap immonde).*

> ♬ Brraa brra
> C'est mon quartier, j'fais pas d'quartier, c'est moi la boss
> Moi la police, j'ui fais des fists, j'ui cherche des crosses
> Chui pas ta mmh, chui pas to mmh, chui pas ta biiiiitch
> Chui pas ta mmh, chui pas to mmh, chui pas ta biiiiitch
> Moi qu'est-ce que j'dis, c'est qu'j'm'en balek des gros bâtards
> C'est qui qu'a dit qui fallait pas fumer l'pétard ?
> Chui pas ta mmh, chui pas to mmh, chui pas ta biiiiitch
> Chui pas ta mmh, chui pas to mmh, chui pas ta biiiiitch ♬

*(Pete arrête la musique. Tous donnent l'impression de saigner des oreilles. A la mise en scène, on peut aussi utiliser de vraies capsules de sang pour simuler un saignement d'oreille ou de nez).*

**MARYLOU -** Oh la vache !

**PETE -** C'est horrible !

**ALYÇON -** Moi, j'ai pas compris. Elle chante en quelle langue ?

**ANDY -** *(avec emphase)* La preuve qu'on peut tuer un homme mort. Monsieur Bescherelle vient d'être assassiné.

**PETE -** Si cette rappeuse s'imagine qu'on va jouer avec elle, elle se fourre le doigt dans l'oeil. Ou ailleurs !

**ÉDITH -** Oh, Pétron ! Si ton père t'entendait ! *(levant les yeux au ciel)* Jean-Pierre, paix à ton âme. *(à Pete)* Lis la fin de la lettre, s'il te plaît.

*(Bruno entre dans la loge).*

**PETE -** « Si vous êtes d'accord, je vous fais un virement immédiat de 500 000 euros ».

**BRUNO -** Combien ? Quoi ? Où ça ?

**MARYLOU -** Ah ouais quand même...

**PETE -** *(étalant toute sa mauvaise foi)*
Finalement, elle n'est pas si mauvaise, sa chanson. Il ne faut pas être catégorique. La zic, c'est comme, heu... Tiens ! *(montrant le verre d'Andy)* Regarde ton verre de vin. Au premier abord, il est un peu râpeux mais il a du retour en bouche, ça sent le terroir.

**MARYLOU -** Ouais ouais... Le terroir de banlieue façon « Château Kalash » ou « Côteaux du Chichon ».

**PETE -** Peut-être, mais il faut laisser sa chance au produit. Le jeune vigneron va s'épanouir. Eh bien ce rap, c'est pareil, il est un peu râpeux.

**MARYLOU -** *(riant)* Un peu rappeur, tu veux dire !

**BRUNO -** Vous avez bien dit 500 000 ? Mais qui vous donne 500 000 euros ?

**ÉDITH -** Une rappeuse. Elle s'appelle Magic Mamba.

**BRUNO -** Ah d'accord !

**ANDY -** Elle veut qu'on fasse un duo avec elle. Enfin, techniquement, c'est plutôt un quintet, vu que nous serons cinq.

**BRUNO -** *(voulant avoir l'air malicieux, mais toujours triste à mourir)*
Mon petit doigt me dit qu'elle veut produire votre prochain album. *(marquant une pause)* Et mon autre petit doigt me dit que vous devez écrire des bonnes chansons.

**ÉDITH -** D'où vous tenez ça, Bruno ?

**BRUNO -** Magic Mamba, la femme la plus douce et raffinée que je connaisse !

**PETE -** On ne doit pas parler de la même.

**BRUNO -** Mais si, la rappeuse ! Un ange, cette fille. Vous savez que je la connais personnellement ?

**MARYLOU -** Ah ouais ?

**BRUNO -** Depuis peu, certes, mais on se voit souvent. Elle est richissime. Mais attention, ce n'est pas pour son argent que je la vois !

**ANDY -** Si vous le dites.

**BRUNO -** C'est même elle qui m'a conseillé d'embaucher Antoine comme régisseur. Elle m'a dit qu'il revenait d'un long voyage spirituel pour se reconstruire. Il a passé dix ans au « Temple de la Sérénité ».

**ALYÇON -** C'est un moine, Antoine ?

**BRUNO -** Non. Il a juste voulu faire une retraite intérieure. Et on m'a dit que c'était le meilleur.

**MARYLOU -** Alors c'est tout ce qui compte.

**BRUNO -** Magic Mamba m'a dit qu'elle voulait produire votre album. Elle compte beaucoup sur votre retour. Enfin, quand je dis « elle compte », n'y voyez pas de question d'argent, hein !

**MARYLOU -** Bon, les copains, il serait peut-être temps d'aller répéter, non ?

**ANDY -** Oui. Nous n'avons pas de temps à perdre.

**PETE -** Allez-y, je vous rejoins. Il faut que je parle cinq minutes avec ma mère.

*(Tous les trois quittent le salon).*

**BRUNO -** Bonne répétition les Berniques !

*(Bruno retire sa veste, la pose sur le canapé et attend dans le salon).*

**PETE -** Bruno, c'est seul à seul que j'aimerais discuter avec maman.

**BRUNO -** Ah oui, excusez-moi. Je m'éclipse ! Sauf si c'est pour parler d'argent. Non, je plaisante.*(Bruno part, puis revient, inquiet).* Vous n'allez pas parler argent, rassurez-moi ?

**ÉDITH -** Non, Bruno, nous n'allons pas parler argent !

**BRUNO -** Je préfère rester quand même... au cas où... si vous avez besoin d'un conseil.

**PETE -** *(entraînant Bruno vers la sortie)*
Je suis désolé, Bruno, mais c'est une discussion privée.

**ÉDITH -** *(les suivant)* Entre une mère et son fils. Vous l'aurez votre com', ne vous inquiétez pas

**BRUNO -** Oh mais je ne m'inquiète pas. Maintenant que je sais que les détails bassement matériels sont réglés. Vous semblez stressée, Edith. Voulez-vous un Xanax ?

*(Il lui tend une plaquette de comprimés).*

**ÉDITH -** Ce sont des pastilles aux pruneaux. Et je n'ai pas besoin de Xanax !

**BRUNO -** Alors, je vais juste me servir un café, mais je n'écoute pas. Promis !

*(Bruno se met les mains sur les oreilles en se dirigeant vers la cafetière).*

**PETE -** Il y a une machine à café dans le couloir. Allez le prendre là-bas.

**BRUNO -** Je ne sais pas où elle est.

**ÉDITH -** Dans votre propre salle de spectacle ? Enfin Bruno ! N'y mettez pas de la mauvaise volonté.

**PETE -** Je vous  y emmène.

*(Pete prend Bruno par le bras et ils disparaissent de la scène).*

**ÉDITH -** Vous oubliez votre veste !

*(Édith les suit dans le couloir. Andy entre par l'autre porte).*

**ANDY -** Saperlipopette ! Qu'est-ce que j'ai fait de ma sangle de guitare ?

*(Il cherche partout, va derrière le bar, se penche et devient invisible, tandis que reviennent Édith et Pete).*

**PETE -** Il est lourdingue, ce Cockertriste, des fois !

**ÉDITH -** Ne l'appelle pas comme ça. Il vous fait jouer à l'Olympio, même si je ne sais pas pourquoi. Il doit beaucoup croire en vous.

**PETE -** Maman, je ne m'en sors pas avec les chansons. Comme tu me l'as dit, j'ai proposé aux autres d'en écrire. J'ai été subtil et modeste, mais pour l'instant, il n'y a qu'Andy qui l'a fait, et c'est nul. Il faut que tu m'expliques comment tu as fait pour Katan Katan.

**ÉDITH -** Pfff... Alors, comment t'expliquer ? Heu... Tu sais que quand tu es né, ton père et moi, on ne roulait pas sur l'or.

**PETE -** Oui, je l'ai assez entendu.

**ÉDITH -** Comme ton père était un artiste dans son style, tu dois tenir de lui d'ailleurs, eh bien j'ai dû travailler dur.

**PETE -** Mais je ne savais pas ça. Il était musicien ?

**ÉDITH -** Dans son genre, oui.

**PETE -** Il jouait de quoi ? De la guitare ?

**ÉDITH -** Non, du pipeau. Ses soi-disant entretiens d'embauche se passaient au PMU. Pendant qu'il misait sur le mauvais cheval, je faisais des ménages. C'est ce travail de chien qui m'a amené à écrire.

**PETE -** Oh la la ! Comme tous les grands génies qui en ont bavé. Johnny, Elvis, Kurt Cobain... Tes textes viennent de là.

**ÉDITH -** Si on veut... Un jour, chez les Longeville, j'ai trouvé les cahiers de leur fille, pendant qu'elle était au lycée. Au moins une douzaine de textes de chansons. Et à côté, une clé USB avec une étiquette « chansons ». Et ça m'a, comment dirais-je, beaucoup, mais alors beaucoup inspirée. Tu vois ce que je veux dire ?

**PETE -** Heu, non.

**ÉDITH -** *(agacée)* Enfin, Pétron ! Ces chansons m'ont beaucoup beaucoup inspirée.

**PETE -** *(horrifié)* Tu ne veux quand même pas dire que tu as piqué les chansons à cette fille ?

**ÉDITH -** Ah non ! J'ai des principes quand même. Ta mère n'est pas une ordure. Ça m'a juste inspirée, mais par respect pour l'autrice, je n'ai pas changé une virgule. Tu pourras vérifier.

**PETE -** Tu as aussi piqué les cahiers ?

**ÉDITH -** Oui. Et la clé USB.

**PETE -** Et papa savait ?

**ÉDITH -** Oui, bien sûr. Il a tout de suite vu comment en faire un ticket gagnant et vous êtes devenus ses poulains. C'est la première fois que des chevaux ont rapporté du blé à la maison. Ton père, c'était un étalon ET un businessman.

**PETE -** *(désespéré)* Donc tu n'as rien écrit. On n'a plus de solution alors ?

**ÉDITH -** Si. Il faut que les autres écrivent. Et que vous acceptiez ce duo avec Magic Mamba.
*(Elle lui tend la boîte en plastique).*
En attendant, prends ton goûter.

**PETE -** *(l'air gourmand)* D'accord, mais pas ici. Si les autres arrivent...

**ÉDITH -** Tu as honte des goûters de ta maman maintenant ?

**PETE -** Allons dans ma loge.

*(Pete et Edith s'en vont, puis Andy réapparaît derrière le bar).*

**ANDY -** Ça alors ! Toute notre carrière n'est qu'une fumisterie. Comment je vais dire ça aux autres, moi ?

*(Andy s'en va).*

*Le rideau reste ouvert, ou bien se ferme et s'ouvre.*
*Une ou plusieurs personnes traversent la scène en portant la pancarte suivante :*

**10 jours plus tard :**

**EYE OF THE TIGER**

*(Les 4 Berniques sont dans le salon en train de vaquer quand Bruno entre).*

**BRUNO -** Ah les amis, j'ai une nouvelle dingue !

**PETE -** Ouais ?

**BRUNO -** Magic Mamba a une interview dans les environs. Elle arrive d'une minute à l'autre pour vous rencontrer et signer le contrat. Il faut que je sois présentable. *(montrant ses dents)* Je n'ai rien entre les dents ?

**MARYLOU -** Sur le contrat, elle va comprendre ce qui est écrit ? Enfin, c'est qu'est-ce qu'est écrit, pardon.

**PETE -** On met « wesh » pour signer ?

**BRUNO -** Il faut concrétiser maintenant. Les paroles s'envolent et la caravane passe, et ma comm avec. Soyez agréables. Je me répète mais elle est délicieuse.

*(Bruno sent son haleine et remet ses vêtements et ses cheveux).*

**ANDY -** Bruno, Cupidon vous aurait-il décoché quelque flèche ?

**MARYLOU -** *(hilare avec Pete)*
Ah ouais, mort de rire ! Alors Bruno, on veut aussi emmener Popol faire un featuring ?

**ANDY -** *(désabusé)* C'est une autre façon de le dire, Marylou.

**ALYÇON -** *(énervée)* C'est qui encore, ce Popol ? On ne me dit jamais rien !

**MARYLOU -** Encore un gros dur qui va s'agiter et balancer son fiel.

**ALYÇON -** Ah bon ? C'est un gros dur, Popol ?

**MARYLOU -** Remarque, je suis pas sûre qu'il soit si gros et dur que ça... surtout avec les pastilles qu'il s'enfile !

**BRUNO -** C'est fini, oui ? On parle d'une comm sur 500 000. Enfin, je veux dire de 500 000 fans... qui ont lu les comm, heu, ah oui, sur les réseaux.

**PETE -** Ouais, c'est bon, on a pigé. Donc il faut qu'on soit nickels, qu'on lui parle vrai, en rockers.

**ANDY -** Ou plutôt qu'on s'adapte à sa culture et son vocabulaire, sans doute plus proche du monde de Oui-Oui que de celui de Flaubert, d'ailleurs.

**PETE -** Ouais bah c'est pas compliqué. *(Il fait le rocker).* C'est qui le taulier ?

**MARYLOU -** Mais non ! C'est qui le daron ou le boss ! T'es pas à Nashville. Regarde. *(Elle marche façon rappeuse maladroite).* C'est qui, la boss ? C'est wam !

**ALYÇON -** *(hyper excitée et prise au jeu)* J'ai compris ! Yo, salut Popol, braa braa, j'm'en balek, wam.
*(Magic Mamba entre et les surprend. Ils se figent tous, sauf Alyçon encore dans son délire et dos à Magic Mamba).*
Zy va, bouffonne. Braa braa, chui pas ta tepu !

**MAGIC MAMBA -** Hem hem...

*(Alyçon se retourne et se décompose).*

**PETE -** *(très gêné et maladroit)* Wesh yo ! Heu...
*(Il lui tape du poing sur le bras).* Yo wesh wam, c'est Teupi.

**MAGIC MAMBA -** Bonjour, Pete. Enchantée.

*(Les autres sont médusés et Bruno en admiration. Il lui apporte à boire).*

**BRUNO -** Magic Mamba ! Prenez ce verre d'eau pour humecter vos tendres lèvres.

*(Magic donne sa veste à Bruno qui la renifle goulûment).*

**MAGIC MAMBA -** Votre numéro est fini ? Vous vous attendiez à quoi, les gars ? A rencontrer une débile ?Ce n'est pas parce que je pratique le langage de ma clientèle que j'ai un QI de poule !

**BRUNO -** Et elle, elle vend ! Enfin, je veux dire, son art est reconnu.

*(Le portable de Magic sonne. Elle décroche).*

**MAGIC MAMBA -** Wesh gros... Quoi ?... Yo, c'est good... Kiff bien... Ouais tranquille.
*(Elle raccroche).*
Signons ce contrat, je suis pressée. Je voudrais bien aussi que nous parlions de vos nouvelles chansons.
*(Son téléphone sonne à nouveau. Elle décroche).*
Wesh, gros bouffon, je suis en train de faire de la maille, là !... Ah, pardon Monsieur le Ministre, oui, je suis ravie de faire cette cérémonie d'ouverture... Mon équipe vous rappelle... Oui, oui... Et merci pour la légion d'honneur. Bonne journée, Monsieur le Ministre.
*(Elle raccroche).*
Eh bien signons maintenant. *(Elle donne le contrat à Pete).* Alors, c'est quoi, vos nouveaux morceaux ?

**PETE -** Pour apporter de la créativité dans mon groupe, j'ai demandé à chacun d'écrire une chanson.

**MAGIC MAMBA -** Ah oui ? Je suis étonnée, Pete. Je pensais que ton immense talent suffisait.

**ANDY -** *(ironique)* Moi aussi, je le pensais. Il faut croire que la source se tarit...

**PETE -** Donc on se tutoie ? Tant mieux, je préfère...

**MAGIC MAMBA -** Non, toi, tu me vouvoies.

**PETE -** Heu, bien... Donc vous l'ignorez peut-être, Magic Mamba, mais je suis un être subtil et modeste qui veut mettre ses partenaires au même rang que leur leader. Je veux leur donner leur chance.

**MAGIC MAMBA -** Mmh... Mais n'est-ce pas un peu tard pour proposer ça ? Votre concert est dans 2 mois.

**PETE -** Ils ont beaucoup de potentiel.

*(Pete s'assoit pour signer le contrat).*

**ANDY -** *(cynique)* Tu me l'as bien fait remarquer...

**ALYÇON -** Je te l'ai dit Andy, les Berniques ne sont pas obligés de faire des chansons sur le poisson.

**MARYLOU -** *(tapant avec ses baguettes)* Alyçon, remets ta cédille !

**BRUNO -** Ah non ! Il n'y a pas de cédille à « poisson ». Vous confondez avec « rançon ». Enfin, quand je parle de rançon, c'est la rançon de la gloire bien sûr.

**MAGIC MAMBA -** *(à Pete)* Et s'ils n'y parviennent pas, j'imagine que tu as tout un stock de chefs-d'œuvre ?

**PETE -** Heu... Évidemment ! Quand on est doué, c'est pour la vie.

**ALYÇON -** Moi, j'ai écrit une chanson cette semaine.

**MAGIC MAMBA -** Tiens donc ! Et qu'est-ce que ça raconte ?

**ALYÇON -** J'ai écrit sur mon enfance à la campagne, avec mes grands-parents. C'est la chanson tendresse de l'album. Tiens, c'est sur la clé qui est près de l'enceinte. C'est sur mon amie Cindy.

**MAGIC MAMBA -** Vas-y envoie, Alyçon , montre à Magic Mamba ce que tu sais faire ! *(ironique)* Fais saigner mon p'tit cœur.

**ALYÇON -** *(donnant la clé à Magic Mamba)*
Je vous préviens, c'est pas tout à fait fini. Et comme je ne chante pas, j'ai enregistré une copine. Bon, je vous laisse écouter Marguerite.

*(Magic Mamba se saisit de la clé et la branche).*

**MAGIC MAMBA -** Chut ! Je balance ton morceau « Radio Nostalgie ».

> ♬ C'était ma petite vache
> Si mignonne avec ses taches ♬

*(Magic coupe le son).*

**MAGIC MAMBA -** C'est quoi, cette histoire de vache ?

**ALYÇON -** C'est ma vache, c'est Cindy.

**MAGIC MAMBA -** Cindy ? Ah la vache !

**ANDY -** Mais alors, c'est qui, Marguerite ?

**ALYÇON -** C'est ma copine qui chante.

**MAGIC MAMBA -** Bien. Je remets la chanson.

> ♬ C'était ma petite vache
> Si mignonne avec ses taches
> Elle était si belle à voir
> Broutant le long du sentier ♬

*(Magic coupe le son).*

**MAGIC MAMBA -** Ça craint ! Je vais te la terminer, moi, ta chanson.
« Elle était si belle à voir
Broutant le long du sentier
Qui menait à l'abattoir
Pour en faire des faux-filets »
Allez, ça suffit ! C'est ça, le renouveau ?

**ALYÇON -** *(pleurant)* Ma vache ! Cindy !

**ANDY -** Calme-toi, Alyçon, madame Mamba te taquine.

**MARYLOU -** Ouais, elle a dû finir sa vie heureuse, ta vache.

**ALYÇON -** *(pleurant)*
Quand j'ai vu Cindy dans l'assiette de papy, elle n'avait pas l'air heureuse !

**BRUNO -** *(tendant à Alyçon une plaquette de comprimés)*
Voulez-vous une pastille de Xanax ?

*(Alyçon fait non de la tête, alors Bruno tend la plaquette à Magic qui l'ignore superbement).*

**MAGIC MAMBA -** Pete va-t-il devoir ré-écrire les textes de toutes vos chansons ?

**PETE -** Oh là là... mollo, je ne sais pas si...

**MAGIC MAMBA -** T'inquiète Pete, tu vas nous reprendre tout ça et en faire des chefs-d'œuvre. Il paraît que c'est sur les bouses que poussent les plus belles fleurs.

**MARYLOU -** *(tapant avec ses baguettes)*
Mais c'est qu'elle nous traite de bouses ! C'est elle qui va finir en hachis !

*(Elle renifle bruyamment).*

**ALYÇON -** *(terriblement choquée)* Cindy ! Pas en hachis !

**ANDY -** *(réconfortant Alyçon)* Soyez un peu prévenants. Alyçon est dévastée.

**MAGIC MAMBA -** OK, OK ! Je vous laisse composer. *(Elle récupère le contrat).* Mon équipe vous renverra le contrat signé.

**BRUNO -** Je vous raccompagne, Magic Mamba.

**MAGIC MAMBA -** Mais il va quand même nous falloir des morceaux. *(Elle s'avance vers la sortie, puis se retourne vers Pete).* Et « dare-dare » !

*(Magic Mamba et Bruno sortent).*

**ALYÇON -** *(pleurant à nouveau)* Elle a dit « tartare » ! Cindy !!

**ANDY -** *(la réconfortant à nouveau)* Meuh non, meuh non... *(à Pete)* Et toi, môssieur l'auteur katan katan qu'a tant composé, tu nous fais écouter tes morceaux de secours ?

**PETE -** Volontiers ! Ils sont sur ma clé USB qui est... *(faisant semblant de chercher dans ses poches)* Ah mince ! Elle est restée sur mon lecteur.

**MARYLOU -** Oui, bah va falloir qu'on les entende. On en aura besoin pour l'album, même si nos musiques, elles envoient quand même du steak. *(regardant Alyçon choquée)* Non, je veux dire, c'est de la balle. Ton père aurait adoré grave, Pete.

**PETE -** Mais oui ! Il faut juste fignoler les textes. Deux trois trucs à remanier...

**MARYLOU -** Bon ben on va se jeter un godet. Ça va remonter le moral d'Alyçon.

*(Marylou et Alyçon quittent la pièce).*

**ANDY -** Pete, je te conseille de « fignoler » pendant ce temps-là. Quand tu auras fini, tu nous... « diras » !

*(Andy s'en va en courant et Pete part vomir dans les toilettes).*

*Le rideau reste ouvert, ou bien se ferme et s'ouvre.*
*Une ou plusieurs personnes traversent la scène en portant la pancarte suivante :*

**10 jours plus tard :**
**WHO'S BAD**

*(Magic Mamba et Edith entrent dans le salon).*

**MAGIC MAMBA -** Alors Edith, qu'est-ce que vous pensez du retour de vos poulains ?

**ÉDITH -** Oh je pense qu'ils vont faire un malheur.

**MAGIC MAMBA -** Et comme un malheur n'arrive jamais seul, je serai derrière eux pour les produire.

**ÉDITH -** Oui, et je vous en remercie. Mais pourquoi parlez-vous de malheur ?

**MAGIC MAMBA -** C'est vous qui dites qu'ils vont faire un malheur.

**ÉDITH -** Heu, oui. Et ce rap que vous avez proposé en featuring, c'est comment dire ?… Ça change de style, c'est moderne.

**MAGIC MAMBA -** J'espère que vous citerez mon nom, cette fois.

**ÉDITH -** J'avoue que je ne comprends pas trop vos allusions.

**MAGIC MAMBA -** Et Pete, avez-vous écouté ses nouvelles chansons ? C'est toujours aussi bon ?

**ÉDITH -** Non, je ne les ai pas entendues. Mais vu la qualité de ce qu'il a écrit pour l'album Katan Katan, je ne me fais pas de mouron.

**MAGIC MAMBA -** Vous devriez peut-être. Quand je l'entends parler, j'ai du mal à croire qu'il a pu écrire ça.

**ÉDITH -** Ça suffit, ces sous-entendus ! Où voulez-vous en venir ?

**MAGIC MAMBA -** Vous arrivez encore à vous regarder dans la glace, Edith ?

**ÉDITH -** Mais qu'est-ce que vous dites à la fin !

**MAGIC MAMBA -** Vous vous souvenez de vos ménages chez les Longeville ? *(cynique)* Bien sûr que vous vous souvenez...

**ÉDITH -** Arrêtez de tourner autour du pot !

**MAGIC MAMBA -** Elles étaient jolies, les chansons de cette adolescente, hein ? Des vrais bijoux.

**ÉDITH -** Que dites-vous ?

**MAGIC MAMBA -** Je sais tout, Edith. Le vol des chansons...

**ÉDITH -** Je... heu... mais comment pouvez-vous savoir une chose pareille ?

**MAGIC MAMBA -** Mon nom de famille, c'est Longeville.

**ÉDITH -** Quoi ?

**MAGIC MAMBA -** L'ado en question, c'était moi. Ce sont mes chansons que vous avez volées.

**ÉDITH -** Mais... heu... vous racontez n'importe quoi ! Vous n'avez aucune preuve !

**MAGIC MAMBA -** Oh que si ! Ces chansons sur la clé USB, vous pensez bien que je les avais aussi sur mon ordi. Avec les dates.

**ÉDITH -** Votre style et le leur n'ont rien à voir.

**MAGIC MAMBA -** Quand j'ai découvert l'arnaque, ils étaient déjà célèbres. Ce créneau musical était pris. Alors je me suis orientée vers ce qui rapporte le plus actuellement, le rap.

**ÉDITH -** Bon, qu'est-ce que vous voulez ? Pourquoi n'avez-vous pas fait de procès ?

**MAGIC MAMBA -** J'ai préféré prendre mon temps pour préparer ma vengeance.

**ÉDITH -** Que comptez-vous faire ?

**MAGIC MAMBA -** Je vais laisser les Berniques Enragées faire leur concert à l'Olympio. Mais je vais exiger d'eux qu'ils disent la vérité devant tout leur public. Qu'ils soient humiliés pour le restant de leurs jours.

**ÉDITH -** Mais vous êtes une vraie sadique ! Je ne vous laisserai pas faire !

**MAGIC MAMBA -** Bien sûr que vous me laisserez faire. Vous n'avez pas le choix.

*(Bruno entre sur scène).*

**BRUNO -** Je dérange ?

**ÉDITH -** Non ! Je m'en vais !

*(Edith se lève et part, furieuse).*

**BRUNO -** Elle n'a pas l'air contente. J'ai fait quelque chose qui lui a déplu ?

**MAGIC MAMBA -** Non Bruno, vous n'y êtes pour rien. Alors, ce concert des Berniques Enragées dans un mois, ça se prépare ?

**BRUNO -** Oh, vous savez, je ne fais pas grand-chose, moi. Je me contente de leur prêter la salle que je vous loue . Attention , l'argent n'est pas un problème pour moi, hein !

**MAGIC MAMBA -** Oui je sais, Bruno. C'est un concept que vous ignorez noblement. Et votre nouveau régisseur, vous en êtes satisfait ?

**BRUNO -** Justement, je voulais vous en parler.
*(Il sort sa plaquette de pastilles aux pruneaux, ou de Xanax, et en suce une).*
Vous en voulez ? *(Magic Mamba fait non de la tête).*
Pourquoi me l'avoir conseillé ? Cette retraite au Temple de la Sérénité, ça ne semble pas l'avoir rendu très zen. Il est un peu dérangé comme garçon, non ?

**MAGIC MAMBA -** Chacun sa personnalité. Je vous assure que dans son métier, il est très doué.

**BRUNO -** Ah bon ?  Je viens de le surprendre en train de lécher la guitare d'Andy. Elle est pleine de bave ! C'est normal ça ?

**MAGIC MAMBA -** C'est son côté perfectionniste. J'imagine que la lubrification permettra à Andy de jouer plus fluide.

**BRUNO -** Mais on ne traite pas le matériel des artistes de cette façon, en tout cas pas à l'Olympio ! Franchement je ne vais pas pouvoir le garder !

**MAGIC MAMBA -** Écoutez Bruno, tout l'argent que je vous donne pour organiser ce concert peut s'envoler si vous me décevez ! Mon affection aussi d'ailleurs

**BRUNO -** Oh non ! Pas ça ! Autant l'argent je pourrais m'en passer, enfin le temps de me retourner, pas tout de suite, hein ? Autant votre affection , j'y tiens vraiment ! Mais qu'est-ce que j'ai dit qui a pu vous blesser ?

**MAGIC MAMBA -** Gardez Antoine !

**BRUNO -** Ah ça ? Bon d'accord, je passe l'éponge. Si vous saviez comme je vous trouve merveilleuse, Magic Mamba. Votre nom vous va si bien. Magic, vous êtes magique ! Et Mamba, vous êtes, heu... Mamba !

**MAGIC MAMBA -** *(ironique)* Et vous Bruno, vous êtes… Bruno !

**BRUNO -** Vous croyez qu'un jour je pourrai vous inviter à dîner ?

**MAGIC MAMBA -** Oui, un jour, pourquoi pas...

**BRUNO -** Ce soir ?

**MAGIC MAMBA -** Un peu de patience Bruno, d'abord le concert et après le plaisir !

**BRUNO -** Vous avez raison. Je vous garde une place dans mon cœur et je m'en vais de ce pas nettoyer la guitare d'Andy.

**MAGIC MAMBA -** Un dernier point ! Antoine ne doit surtout pas savoir que c'est moi qui vous l'ai conseillé. Il a horreur du piston !

**BRUNO -** Ne vous inquiétez pas.
*(Il fait le signe de fermer sa bouche avec une fermeture éclair et une clé, puis l'avale).*
Je ne dirai rien

*(Bruno s'en va).*

**MAGIC MAMBA -** Quel lourdaud ! Il porte bien son surnom, ce Cockertriste. Il n'y a pas que l'allure, d'ailleurs. Il sent le chien mouillé et son haleine... c'est Royal Canin !

*(Antoine entre).*

**ANTOINE -** Salut.

**MAGIC MAMBA -** Ça va Antoine ? Ça te plaît, ton nouveau job ?

**ANTOINE -** Ben ça dépend. D'un côté, il y a les Berniques Enragées, ils sont vraiment géniaux, mais d'un autre côté, Bruno passe toujours derrière moi quand je m'occupe des instruments, ça m'énerve, mais ça m'énerve !

**MAGIC MAMBA -** Il faut que tu y mettes un peu du tien. C'est aux musiciens de gérer leurs instruments. Si tu continues, Bruno ne va pas te garder.

**ANTOINE -** Elle serait bien bonne celle-là ! Je suis le meilleur dans ce travail. La preuve : il a tenu à m'embaucher alors que je ne lui ai envoyé aucun CV ! Rien, nada ! Il ne va pas se priver d'un tel talent !

**MAGIC MAMBA -** Oui, je sais, petit frère, tu me le répètes sans arrêt. Mais il pourrait changer d'avis si tu fais des bêtises. Ce serait dommage d'être renvoyé avant le concert des Berniques.

**ANTOINE -** *(s'emportant)*
Ne plus voir les Berniques Enragées ? Ne plus voir Pete ? Ah non, c'est impossible, ne dis pas ça ! La grande sœur est censée protéger son petit frère, pas lui faire peur.

**MAGIC MAMBA -** Je veux juste te prévenir.

**ANTOINE -** Si Bruno me vire, je le tue !

**MAGIC MAMBA -** Mollo, mollo, on ne tue pas les gens. Tu as bien pris tes médicaments ce matin ?

**ANTOINE -** Non, j'ai encore oublié.

**MAGIC MAMBA -** Allez, viens avec moi, frérot, je vais m'occuper de toi.

*(Magic Mamba et Antoine s'en vont).*

*Le rideau reste ouvert, ou bien se ferme et s'ouvre.*
*Une ou plusieurs personnes traversent la scène en portant la pancarte suivante :*

**10 jours plus tard :**

**I FEEL GOOD**

*(Alyçon et Andy entrent dans le salon).*

**ALYÇON -** Pfff... C'est long, les réglages son de Pete.

**ANDY -** En plus, Antoine n'arrête pas de le flatter. Oh Pete ! Quelle puissance vocale ! Oh Pete ! Que tu chantes bien ! Il ne se sent plus. Il en a encore pour une heure au moins !

*(Marylou arrive par l'autre entrée avec Bruno, ils sont un peu saouls, un verre de Champagne à la main).*

**MARYLOU -** Eh ben je vois que vous attendez Pete aussi. C'est long... Eh ! Vous savez que Bruno a une sacrée cave ? Que des bouteilles offertes par des stars. Et plein de trucs oubliés aussi !

**BRUNO -** Ouep ! Vous n'imaginez pas tout ce que j'ai retrouvé dans les loges. Une dent en or de Madonna, la petite culotte de Joey Starr... Oups ! Je m'ai trompé. C'est l'inverse...

**ALYÇON -** Vous avez l'air bien guilleret, Bruno. On n'a pas l'habitude.

**BRUNO -** J'ai l'alcool joyeux. Eh ! Vous savez que j'ai même les deux manuscrits originaux de « Sunlights des tropiques » de Gilbert Montagné.
*(sortant une feuille blanche)* Alors voilà le premier...

**ALYÇON -** Mais c'est une feuille blanche.

**BRUNO -** Nan ! Touche, touche ! C'est en braille !

**ALYÇON -** Ah oui, bien sûr...

**BRUNO -** Mais il l'avait aussi écrite pour ses choristes. Tiens regarde !

*(Bruno sort une deuxième feuille et Alyçon lit).*

**ALYÇON -** « Vivre sous...
Entre Cu...
A l'heure d'été...
Prends-moi... »
J'ai l'impression de voir des moitié de vers.

**MARYLOU -** Bah moi, j'ai pas l'impression de boire des moitiés de verres !

*(Andy prend la feuille).*

**ANDY -** « En attendant viens...
J'aime l'oce...
Ça m'fait quelque chose...
Y'a rien à faire...
Prends-moi... »
*(s'adressant à Bruno)* Il n'aurait pas écrit à côté de la feuille ?

Vous aimeriez avoir la fin ?

Envoyez-moi un mail à **etesstheatre@gmail.com**

Je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte intégral
en format imprimable (PDF)
et en format pour liseuse/smartphone (EPUB).

De plus, les comédiens aiment bien stabiloter leurs répliques.
C'est pourquoi je mettrai à votre disposition les PDF
de chaque personnage surligné.

Et si vous avez fait la demande avec le formulaire d'un des sites
et que vous n'avez pas de réponse dans les 24 heures,
c'est que je ne l'ai pas reçue.

Alors n'hésitez pas à me relancer sur mon adresse mail.

# MES PIÈCES

**Bouffe-plouf** 11 ou 12 comédien(ne)s

J'ai écrit cette pièce suite à la demande d'une troupe qui voulait 12 personnages. Elle rencontre un succès que je n'aurais jamais attendu.

*Sylvain et Adeline viennent d'emménager dans un petit village. Pour s'intégrer, ils invitent tout le village pour des grillades autour de la piscine. Les personnes complètement foldingues qui vont débarquer vont peu à peu transformer la journée en cauchemar.*

**Braquage au point-relais** de 8 à 10 comédien(ne)s

La pièce qui a fait ses preuves avec de nombreuses troupes.

*Dans un point-relais, une serveuse de bar karaoké vient d'être embauchée comme guichetière. Face à des clients complètement loufoques, elle va accumuler les gaffes. Ajoutez à cela un braqueur qui prend en otage tout ce joli monde et rien ne va plus !*

**Rock'n'LOL** 8 ou 9 comédien(ne)s

Cette pièce qui a la particularité de pouvoir faire apparaître (brièvement) de nombreuses personnes en plus des comédiens (enfants, ados, bénévoles, etc). Une comédie complètement déjantée et pleine d'ambiance. Nul besoin d'être musicien pour la jouer.

*Les Berniques Enragées, groupe de rock has-been, tentent un come-back aussi ambitieux que catastrophique. Mais un secret inavouable, une fan psychotique et une rappeuse milliardaire menacent de les faire exploser en plein LOL.*

**Clinique Beauté Discount** 8 comédien(ne)s

Après son succès en Acadie, cette pièce a été jouée en Albanie par les acteurs les plus connus du pays.

*A la clinique Beauté Discount, le docteur Boucher fait de la chirurgie esthétique sans aucune morale ni compétences. Son ouvrier Pedro, bavard et gaffeur, qui fait des travaux dans l'établissement n'arrange pas les choses. Quand la journaliste Roxane Rostand met son nez dans ses affaires douteuses, tout dégénère !*

**La famille Carambouille** de 7 à 9 comédien(ne)s

Les troupes qui ont joué Braquage au point-relais adorent jouer cette pièce l'année suivante.

*Benoît Pichon, gagnant du Loto, rêve de devenir chanteur professionnel. Max Carambouille, petit escroc minable, l'invite dans sa famille en se faisant passer pour un producteur pour lui soutirer son argent. Mais la famille Carambouille est tellement bizarre que rien ne se passe comme prévu.*

**Copie (presque) conforme** de 6 à 8 comédien(ne)s
Du théâtre dans le théâtre, où tout part en vrille.
*La comédienne vedette de "Roméo est dans le placard" n'est plus disponible. Alors Paulette, la femme de ménage du théâtre, qui est son sosie, est engagée pour la remplacer.*
*Mais entre jalousie, mensonges, maladresses et pièges en tout genre, les répétitions vont rapidement devenir… explosives !*

**Charlie et ses drôles de femmes** 6 ou 7 comédien(ne)s
Co-écrite avec Stef Russeil, cette pièce rythmée a été demandée par de nombreuses troupes.
*Charles invite sa nouvelle fiancée Clara, 25 ans plus jeune que lui à habiter dans son château. Le problème, c'est qu'il y héberge déjà sa première ex-femme. Il fait tout pour cacher la vérité à Clara, mais qui est vraiment le plus menteur des deux ?*

**Bug conjugal** 6 à 13 comédien(ne)s
Une comédie à la sauce internet, où amants, maîtresses et patients azimutés vont enchaîner quiproquos et règlements de comptes, dans une ambiance de sensualité déjantée.
*Delphine, psychologue à domicile, a décidé d'assassiner son mari Marco. Mais une panne d'ordinateur, des amants imprévus et des patients envahissants vont mettre à mal son plan parfait.*

**L'amie Coz est revenue** 6 comédien(ne)s
Une pièce pleine de rythme et de rebondissements.
*Fabienne pensait en avoir fini avec Séverine Coz, cette camarade de fac aussi gentille qu'envahissante, bavarde et championne des gaffes. Mais voilà que "l'amie Coz" réapparaît dans sa vie en lui sauvant la mise. Reconnaissante, Fabienne l'invite à dîner sans se douter que la soirée va virer à la catastrophe.*

**Toutes nos différences** 4 à 6 comédien(ne)s
Comme disait un célèbre philosophe, "je te donne toutes mes différences, tous ces défauts qui sont autant de chances".
*Quand un couple conventionnel et coincé, invite à un barbecue les nouveaux voisins végans et libertins, ça met le feu aux poudres et aux chipolatas.*

**La culotte à la baguette** 2 comédiens et 1 comédienne
Une pièce sur l'émancipation de la femme sur le ton de l'humour.
*Marie, femme soumise et effacée, revient d'un stage sur la confiance en soi. Elle ramène chez elle le coach qui va lui apprendre à s'imposer face à son mari. Elle se faisait mener à la baguette ? C'est maintenant elle qui va porter la culotte.*

**La dernière avant la première** 8 ou 9 enfants ou ados (30mn)

Une pièce où le public doit participer activement !

*Une répétition générale tourne au désastre quand des pensionnaires d'EHPAD débarquent par erreur dans la salle. Entre acteurs catastrophiques, imprévus en cascade et public embarqué dans l'aventure, cette comédie participative promet un joyeux chaos où tout part de travers !*

**La nouille est dans le pré** 3 adultes (10mn)

Un sketch hilarant sur une célèbre émission TV.

*La célèbre émission « La nouille est dans le pré », présentée par Catherine Levendeur, va faire mettre en relation Tiffany, la shampouineuse parisienne, et Jean-Pierre, le brave agriculteur. Une rencontre sous le signe du délire complètement déjanté !*